

Traductions des titres des romans de Georges Simenon du français vers le polonais

Małgorzata Niziołek
Université Pédagogique de Cracovie - Pologne
mniziolek1@gmail.com

Synergies Tunisie n° 3 - 2011 pp. 169-181

Résumé : La présente étude aborde le sujet de la traduction des titres des romans de Georges Simenon vers le polonais. Après avoir réuni toutes les traductions polonaises, nous essayons de dégager quelques caractéristiques propres aux titres de cet auteur et de montrer les difficultés qui apparaissent lors du transfert d'une langue à l'autre.

Mots-clés : traduction des titres, Georges Simenon, étude contrastive

Abstract: The purpose of this article is to reflect on the translation of titles of crime novels by Georges Simenon into Polish. The analysis of original titles and their Polish translations on the one hand allows for identification of their distinctive features, characteristic of Simenon's style, and on the other hand reveals the difficulties encountered during translation.

Key words: translation of titles, Georges Simenon, contrastive analysis

Introduction

Dans cette étude, nous nous intéressons à la traduction des titres des romans policiers de la série « Maigret » de Georges Simenon du français vers le polonais. La question qui se pose est de savoir si les traducteurs prennent en compte d'abord la forme des titres proposés par Simenon et ensuite s'ils gardent le sens des titres originaux. Nous réfléchissons sur l'impact des modifications introduites par les traducteurs sur l'horizon d'attente du lecteur.

Le corpus de notre travail est composé de cinquante-deux titres originaux et de leurs soixante traductions. En constituant la liste des traductions polonaises des romans simenoniens, nous nous appuyons entre autres sur des traductions de titres parues dans des journaux polonais (de 1957 à 1987), recueillies par Przemysław Charzyński¹ et qui sont disponibles sur le site consacré au commissaire Maigret.

Le nombre de tous les titres traduits dépasse celui des titres originaux parce que quelques romans possèdent deux, voire trois traductions. Certains romans ont été traduits uniquement en fragments dans des journaux de l'époque mais

comme notre analyse s'appuie particulièrement sur la traduction des titres, nous les avons intégrés dans notre corpus. Comme la fonction référentielle n'apparaît qu'à la lecture du livre (quand le lecteur peut vérifier quel est le rapport du titre au contenu), nous avons limité les allusions directes aux œuvres et nous nous sommes focalisée surtout sur la fonction publicitaire et l'influence du titre sur l'horizon d'attente du lecteur (fonction conative) (sans pourtant exclure quelques remarques visant la fonction représentative).

Avant de passer aux titres simenoniens, il convient de réfléchir sur la notion de titre. Le titre est le nom du texte, son étiquette qui permet de le mettre en contact avec le lecteur. Il donne au lecteur une première idée sur le contenu du texte. Il éveille l'intérêt du lecteur pour le texte, accroche son attention et joue le rôle d'appât². Hoek propose la définition suivante du titre : « ensemble de signes linguistiques [...] qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé » (1981:208).

De nombreux critiques se sont intéressés à la notion de titre (Ch. Grivel : 1973, G. Genette : 1982 ; 1987, R. Barthes : 1970, C. Duchet : 1973, L. Hoek : 1981). Toutes les réflexions et investigations ont abouti à la création du terme de « titrologie » (discipline qui s'occupe de l'étude des titres) par Claude Duchet (1973). Il serait intéressant de voir si les titres originaux et les titres traduits mettent l'accent sur les mêmes fonctions attribuées aux titres. L'analyse de la forme et du contenu des traductions proposées va nous permettre de répondre à cette question.

Nous soulignons que notre objectif n'est pas d'évaluer des traductions polonaises mais de montrer certaines difficultés qui peuvent apparaître au cours du transfert du français vers le polonais.

1. Quelques caractéristiques des titres originaux

Simenon avait sa propre méthode de travail. Après avoir inventé des personnages, il passait à ce qu'il avait l'habitude d'appeler « le stade de l'enveloppe jaune ». Cette étape consistait tout d'abord à trouver un titre et à le noter sur une enveloppe jaune et ensuite à apporter des précisions sur les personnages. Rien d'étonnant dans la méthode présentée si ce n'est que Simenon a déclaré : « Mais je ne connais rien de l'action quand je commence un roman » (Gothot-Mersch, 140)³. Cette phrase pourrait servir de preuve que les titres n'annoncent pas l'action, que le rapport entre le contenu des romans et leurs titres est plutôt faible. À un autre moment, Simenon déclare : « Le titre d'un livre a en effet une importance pour l'auteur. Il m'est arrivé souvent de penser à un titre avant d'écrire le roman »⁴. Cet aveu, même s'il n'est pas en contradiction avec ce que nous venons de dire, montre que le titre influe quand même sur le contenu du livre. Mais n'oublions pas que le titre ne peut pas tout dévoiler et l'auteur peut mettre l'accent uniquement sur une des fonctions des titres.

F. Richaudeau remarque, en s'appuyant sur une analyse statistique de la longueur des phrases simenoniennes, une caractéristique de l'écriture de l'auteur « la stabilité, la constance de la phrase, ou du moins de la longueur de cette phrase

(mais cette longueur constitue le facteur syntaxique dominant, et dont dépend en grande partie le facteur stylistique) ». Et Richaudeau tire une conclusion de cette « stabilité » : « Comme si au-delà du genre littéraire, de l'importance attachée par l'auteur aux œuvres, de ses méthodes et vitesses d'écriture, un invariant plus fondamental commandait son écriture et plus particulièrement la longueur de ses phrases » (1982 :16). Cet invariant concerne également les titres de ses ouvrages. Pour ce qui est de la longueur, les titres sont plutôt courts et ne dépassent que rarement quatre/cinq mots.

Un élément est commun à la plupart des titres. C'est la présence du nom propre : « Maigret ». Le nom propre joue un rôle important parce qu'il singularise et individualise le sujet du discours. On aperçoit que les traducteurs se sentent dans l'obligation de mentionner le nom du commissaire dans les traductions, même s'il n'apparaît pas dans les textes originaux.

Cécile est morte rendu par *Maigret i panna Cecylia* ;
Pietr Le Letton rendu par *Maigret i przybysz z Krakowa* ;
Au rendez vous des Terre Nuevas rendu par *Maigret w portowej kafejce*.

Maribel Peñalver Vicea remarque que « (...) les titres partagent avec les noms propres le statut de désignateur rigide référant au même objet unique, quelles que soient les conditions d'énonciation et d'interprétations, quelles que soient notamment les diverses interprétations, les différentes lectures que les lecteurs feront du titre » (2003 : 258). Le fait de garder le nom « Maigret » dans les traductions met l'accent sur l'homogénéité des textes simenoniens, la présence du commissaire garantit l'unité de l'œuvre.

Dans les traductions, le nom de Maigret est souvent accompagné de la fonction qu'il assume, « komisarz », même si dans la version originale le substantif « commissaire » n'apparaît jamais :

Maigret s'amuse traduit par *Komisarz Maigret bawi się* ;
Maigret a peur traduit par *Niepokoje komisarza Maigret* ;
Maigret et le voleur paresseux traduit par *Tajemnica komisarza Maigret* ;

Cette tendance est surtout visible dans les traductions faites jusqu'aux années 70. À partir des années 80, « komisarz » n'apparaît qu'occasionnellement. Cela peut s'expliquer par le fait que le personnage de Maigret était déjà suffisamment connu des lecteurs polonais et si facilement identifiable que les traducteurs n'avaient plus besoin de recourir à sa fonction à la Police Judiciaire.

1.1. Schémas de titres

En analysant de façon plus approfondie ces titres, on remarque qu'ils sont construits en général sur une sorte de moules syntaxiques. Nous avons pu distinguer quatre moules :

a. « Maigret » en tête de titre + conjonction « et » + syntagme nominal (SN) : *Maigret et la vieille dame*.

On remarque que dans presque tous les titres, on retrouve en deuxième position un humain (sauf : *Maigret et l'affaire Nahour*).

b. Syntagme nominal (SN) + préposition « de » + « Maigret » : *Une confiance de Maigret*.

La première position du titre est remplie soit par des noms concrets (*Le revolver de Maigret*) soit par des noms abstraits (*La patience de Maigret*), soit par des humains (*La folle de Maigret*).

c. « Maigret » en tête de titre + verbe au présent : *Maigret hésite*.

d. Maigret + préposition de lieu : à, au(x), en + syntagme nominal (SN) : *Maigret à l'école*.

Le syntagme introduit par la préposition locative est soit un nom géographique (*Maigret à New York*), soit un nom d'établissement (*Maigret au Picratt's*), soit un nom qui renvoie à une institution (*Maigret aux assises*).

Il existe également des titres dits libres (11 occurrences), qui ne sont pas soumis à des règles de constructions précises ou « imposées ». La signification du terme « imposé » s'éclaircit quand on analyse l'influence des éditeurs des œuvres de Simenon sur le choix des titres. Simenon a publié ses romans dans trois maisons d'édition : Presses de la Cité, Fayard et Gallimard. Murielle Wenger relève que le fondateur de la maison d'édition Presse de la Cité a suggéré à Simenon d'introduire le nom du commissaire dans le titre de ses romans : « cela marquait ces romans comme faisant partie d'une sorte de collection ». Ce sont des titres stéréotypés⁵. Cependant après avoir changé d'éditeur, Simenon a renoncé également à faire figurer le nom du commissaire dans les titres⁶.

Les titres de Simenon décrivent des objets, donnent des indications sur le personnage, sur le lieu, sur les choses, sur le décor. Il faut souligner que le titre littéraire n'est pas porteur d'informations au même titre que par exemple les titres de presse. Comme nous l'avons montré, leur structure n'est pas complexe. La clé de la réussite de Simenon se trouvait entre autres dans son écriture. Si on analyse les titres de Simenon, et surtout la série Maigret, on voit une certaine homogénéité de son écriture et de ses romans. Cependant il arrive que les traducteurs modifient ces titres, même si la langue cible offre des moyens qui permettent de traduire littéralement. Notre objectif n'est pas d'analyser toutes les traductions existantes mais d'attirer l'attention sur diverses attitudes des traducteurs.

2. Quelques problèmes de traduction

Il est admis que la traduction des textes littéraires diffère de celle des autres textes, car traduire la littérature demande non seulement de transposer des idées mais de retranscrire une créativité. Cependant les romans simenoniens constituent un cas à part. Des études consacrées à Simenon montrent la spécificité de son écriture qui réside entre autres dans la simplicité du langage qu'il emploie. C'est sûrement une des raisons pour laquelle la plupart des traducteurs choisissent de traduire littéralement ses titres. Ce qui n'exclut pas l'existence d'une logique interne qui régit la création des titres.

Le titre s'enrichit avec le nom de l'auteur. C'est particulièrement le cas des romans simenoniens. Des lecteurs fidèles ou tout simplement ceux qui ont entendu parler de Simenon associent son nom à un type de roman, le roman policier, et le public attend de Simenon une thématique de type policier.

Nous allons nous concentrer sur les façons de traduire les titres simenoniens vers le polonais. Notre but n'est pas de juger des traductions mais de montrer d'éventuelles difficultés lors du transfert du français vers le polonais.

2.1. Titres en « Maigret » +conjonction ET + SN

Comme exemples de traductions fidèles, nous pouvons citer : *Maigret et la vieille dame* traduit par *Maigret i starsza Pani* ou *Maigret et le client du samedi* repris par *Maigret i sobotni klient*. Néanmoins certains traducteurs ont choisi soit de modifier légèrement les titres soit de les changer complètement.

Pour le titre *Maigret et le corps sans tête* deux traductions sont proposées aux lecteurs polonais : *Maigret i trup w kanale* (Maigret et le cadavre dans le canal), *Maigret i trup bez głowy* (Maigret et le cadavre sans tête). Le substantif « trup » est marqué subjectivement plus que le « corps » (ciało) du titre original et frappe plus le lecteur (même au niveau phonétique, il a une plus grande force pour accrocher du fait de sa forme courte).

En traduisant *Maigret et l'indicateur* par *Maigret i tajemniczy konfident* (Maigret et un « indicateur/confident » mystérieux) le traducteur modifie le titre. L'indicateur, c'est « celui ou celle qui est à la solde de la police pour fournir des renseignements sur les malfaiteurs » (TLF). Le terme « konfident » n'a pas exactement le même usage que le terme « indicateur ». Dans le contexte du roman, le substantif « donosiciel » (celui qui dénonce et accuse) serait peut-être préférable. Le traducteur a rajouté l'adjectif « mystérieux » pour accrocher l'attention d'un lecteur potentiel et pour mettre l'accent sur la fonction publicitaire.

La traduction de *Maigret et l'inspecteur malgracieux* par *Ostatnie wyznanie* (Le dernier aveu) étonne le lecteur polonais. Il est rare (deux occurrences dans le corpus analysé) de ne pas retrouver le nom de Maigret dans la traduction, surtout qu'il apparaît dans le texte original. Il est plutôt admis d'intégrer le nom du commissaire dans le titre, même s'il est absent dans la version originale. La traduction proposée privilégie d'autres paramètres que la réussite formelle ou la fidélité au contenu du titre. On peut s'interroger sur les motivations du traducteur qui l'ont poussé à rejeter la traduction littérale (acceptable dans ce cas-là).

2.2. Titres en SN + préposition de + Maigret

Ces titres ont posé peu de problèmes au niveau de la traduction et dans la plupart des cas, ce sont des exemples d'équivalence totale : *Rewolwer Maigreta* (Le revolver de Maigret), *Wariatka Maigreta* (La folle de Maigret), *Cierpliwość Maigreta* (La patience de Maigret).

On remarque qu'il y a deux tendances pour ce qui est de la traduction du nom du commissaire : le conserver tel quel (*Niepokoje komisarza Maigret*) ou le décliner (*Pomyłka Maigreta*). Les traducteurs optent plutôt pour la deuxième solution.

Si on compare le titre *Le voleur de Maigret* et sa traduction polonaise *Maigret i złodziej (Maigret et le voleur)*, on voit que l'inscription du titre dans un autre moule (Maigret + conj.et + SN) provoque un changement de sens. Même si dans la traduction, il est question d'un voleur, on perd l'information que c'est celui par lequel Maigret a été volé. Le titre traduit ne montre pas quel est le rapport de Maigret et du voleur et introduit une sorte d'ambiguïté. Cependant l'attitude du traducteur peut s'expliquer par le fonctionnement de la langue polonaise. Le sens est exprimé en fonction des contraintes du polonais. Le traducteur a choisi d'inscrire le titre dans un autre moule, caractéristique pour les titres simenoniens, ce qui a provoqué une perte au niveau du sens, au lieu de dire tout sous une forme nouvelle, difficilement associable à l'écriture de l'auteur. C'est le cas d'une traduction fonctionnelle qui met en valeur les effets sur le public ciblé au détriment de la fidélité aux intentions de l'auteur.

Une traduction a été encore réalisée dans un autre moule syntaxique. Le titre *La colère de Maigret* a été repris par *Komisarz Maigret rozgniewał się* (Le commissaire Maigret s'est mis en colère). Sur le plan aspectuel le nom « la colère » véhicule une nuance de durée. L'emploi du temps passé dans la traduction met l'accent sur le caractère momentané de ce sentiment.

2.3. Titres en « Maigret » + verbe au présent

Pour ce qui est des titres « phrases » (Maigret + V), les traducteurs choisissent le plus souvent les traductions littérales. C'est le cas dans : *Maigret broni się (Maigret se défend)* ou *Komisarz⁷ Maigret bawi się (Maigret s'amuse)*.

Dans la traduction de ces titres, certains traducteurs ont opté pour l'emploi de la phrase nominale. Ainsi *Maigret se trompe* est traduit par *Pomyłka Maigreta* (L'erreur de Maigret), *Maigret a peur* par *Niepokoje komisarza Maigret* (Les angoisses du commissaire Maigret), *Maigret voyage* par *Wojáže komisarza Maigret* (Les voyages du commissaire Maigret)⁸. Le sens du titre est rendu dans une autre forme.

L'emploi du substantif « wojáže » est intéressant dans la perspective d'une analyse diachronique. Le mot n'est plus d'usage courant et a été remplacé dans le langage de tous les jours par « podróże » (« voyages »). Le substantif véhicule encore une nuance : c'est un voyage surtout à l'étranger. La traduction date de 1970, ce qui expliquerait cette différence. Pour le lecteur « contemporain », l'emploi de ce mot transmet une précision absente dans la version originale. Comme la création de Simenon s'étend sur de nombreuses années, il serait intéressant de comparer les traductions des mêmes textes en diachronie.

L'emploi d'un moule syntaxique (Maigret+V) dans la traduction *Maigret a peur* permettrait d'éviter l'ambiguïté apparue lors du transfert de la langue source vers la langue cible. Il existe une différence de sens des substantifs « la peur » et « l'angoisse ». La notion de « peur » est définie comme la prise de conscience

d'un danger réel ou imaginaire tandis que le terme d' « angoisse » véhicule l'idée de l'imminence d'un danger, c'est un malaise psychique et physique.

2.4. Titres en « Maigret » + préposition de lieu + SN

Le sens des titres est conservé dans les traductions rendues littéralement : *Maigret à Vichy* traduit par *Maigret w Vichy* ou *Maigret à l'école* rendu par *Komisarz Maigret w szkole*.

Ce type de titres marque l'importance des lieux et les met en valeur. Dans *Maigret w kabarecie* (*Maigret au cabaret*), « *Maigret au « Picratt's »*, le remplacement du « au Picratt's » par « w kabarecie » rend le titre plus clair et lisible pour le lecteur polonais.

Quatre traductions ont été proposées pour *Maigret aux assises* : *Sąd przysięgłych* (Les assises), *Maigret i sędziowie przysięgli* (Maigret et les juges de la cour d'assises), *Maigret i sędziowie* (Maigret et les juges), *Maigret i sąd przysięgłych* (Maigret et les assises). L'impossibilité de traduire le sens littéralement incite à trouver une forme, plus adéquate, qui facilite le transfert du sens, d'où le recours au moule syntaxique connu déjà des lecteurs polonais (Maigret +et + SN) (en acceptant malheureusement une perte au niveau du contenu). Le titre *Maigret et sędziowie przysięgli* semble être le meilleur.

2.5. Titres « libres »

La simplicité de la forme va de pair avec la bonne adaptation du titre pour être conservé tel quel dans la traduction. C'est le cas de *Le fou de Bergerac* rendu par *Szaleniec z Bergerac* ou *Le chien jaune* traduit par *Żółty pies*. Les problèmes apparaissent souvent au moment où on est confronté aux noms propres ou aux titres plus longs qu'habituellement.

La traduction de *Pieter Le Letton* est une traduction qui pose problème. Les traducteurs qui traduisent des textes déjà traduits reprennent souvent des traductions de titres qui existent déjà. Cependant, ce n'est pas le cas de *Pieter le Letton*. On rencontre trois traductions tout à fait différentes. La recherche d'une traduction adéquate est la preuve des problèmes rencontrés par des traducteurs et sûrement d'un sentiment d'insuffisance et de déception provoqué par les traductions proposées. L'adjectif « Letton » indique la provenance du personnage, ce qui n'est pas sans importance. Les traductions polonaises renoncent à la traduction littérale. On retrouve successivement : *Tajemniczy sobowtór* (Le sosie mystérieux), *Maigret i goście z Europy wschodniej* (Maigret et les invités de L'Europe de l'Est), *Maigret i przybysz z Krakowa* (Maigret et le voyageur de Cracovie). La première traduction fait référence au contenu du livre et vise à remplacer le nom propre, caractérisé par sa provenance, par une autre caractéristique du personnage, sa ressemblance à un autre personnage. Cependant ce procédé n'a pas la même portée. La deuxième traduction réinvente le titre, ce qui aboutit malheureusement à une déperdition aussi bien au niveau du contenu que de la forme (titre trop long). La dernière traduction semble être en contradiction avec le titre original : le titre polonais introduit

Cracovie, ville de Pologne, et passe sous silence La Lettonie. Le titre oriente le lecteur vers l'imaginaire polonais, ce qui est à l'opposé des intentions de l'auteur, et donc, éveille des horizons d'attente bien différents. La présence des noms propres dans le titre suffit à transporter culturellement le lecteur aussi bien du texte original que du texte traduit. Il semble que les traducteurs polonais ont mis l'accent sur la fonction publicitaire mais l'ajout de certaines informations lors du processus de la traduction « tronque l'effet du titre » voulu par l'auteur.

Pietr le Letton est le premier roman de Simenon publié en Pologne. On remarque également cette tendance à introduire le nom de Maigret dans le titre, même s'il est absent dans le texte original.

La traduction de *Cécile est morte* par *Maigret i panna Cecylia* (Maigret et mademoiselle Cécile) introduit une nuance absente dans l'original. Le lecteur du titre polonais pourrait s'attendre à une relation entre Maigret et Cécile. Il véhicule une ambiguïté. L'horizon d'attente du lecteur polonais est complètement différent de celui du lecteur français. La seule référence est atteinte non en fonction du sens mais par le prénom. Dans le cas des traductions « partielles », où seulement un mot est repris, les traducteurs choisissent le plus souvent les mots en fonction du sens, les mots les plus importants au niveau du contenu. Cependant ce n'est pas le cas du titre analysé où le traducteur n'a pas conservé le mot fortement évocateur : *morte*. Le titre est en général de nature contradictoire. D'un côté, il est une partie intégrante du texte, de l'autre il a une existence autonome. Il ne peut pas exister sans le texte auquel il réfère ; sans le texte il perd ses fonctions. Il existe entre les deux une sorte d'échange : l'un est la clé de l'autre. Le titre nous introduit dans le texte mais il arrive que ce ne soit qu'à partir du texte qu'on peut comprendre le titre, le déchiffrer. C'est le cas, entre autres, de *Maigret et panna Cecylia* qui vise à fournir moins d'indices sur le texte que le titre original. Il faut souligner que la traduction littérale est acceptable.

Au Rendez-Vous des Terre-Neuvas est un titre qui ne ressemble pas à ce que nous avons vu jusque-là et il est un peu surprenant par rapport à ce que l'on sait de la création simenonienne. D'abord, il s'écarte d'autres titres par sa longueur ; en tout cas, il dépasse les quatre mots que comptent d'habitude les titres de l'auteur. C'est un titre énigmatique qui éveille la curiosité du lecteur. Le terme *Terre-Neuvas* introduit un élément d'exotisme, surtout pour le lecteur polonais. Ce substantif désigne aussi bien des pêcheurs de morue que les navires sur lesquels ils partaient (TLF). Deux traductions nous sont proposées en polonais : *Gospoda* « *Pod dzielnym żeglarzem* » (La taverne « Au marin courageux ») et *Maigret w portowej kafejce* (Maigret dans un café du port). Les deux titres substituent un titre à un autre. Comme le titre est un élément déclencheur de l'interprétation, sa modification provoque un changement au niveau de l'interprétation. Le titre est un parti-pris de l'auteur qui, par le choix de tel ou tel titre, indique quel est pour lui l'élément le plus important du texte. Genette remarque que la fonction informative (descriptive) est facultative. Parfois le titre laisse à peine percevoir le contenu du texte auquel il renvoie. Parfois il permet de découvrir son sens (1987). Le titre est porteur d'indications sur le contenu du livre et également sur l'aspect formel du texte⁹. La traduction

de « terre-neuvas » a posé le plus de problèmes aux traducteurs. Le premier traducteur a essayé de remplacer le nom du bar par un autre nom ; l'autre a renoncé à le traduire par un nom propre. Souvent la seule existence d'un nom propre est suffisante pour transporter culturellement le lecteur. Aucun traducteur n'a conservé le substantif « rendez-vous ». Les deux traductions sont des exemples d'une déperdition au niveau du sens. Encore une fois les traducteurs ont dû abandonner la traduction littérale.

Les traducteurs ne traduisent pas mot à mot non seulement du fait d'un déficit (Mejri, 2005) qui existe dans la langue cible mais il arrive que la traduction littérale soit source de malentendus. La traduction littérale de *La tête d'un homme* induirait le lecteur polonais en erreur. Le traducteur a proposé *Głowa skazańca* (La tête d'un condamné). L'introduction du substantif « condamné » véhicule un message supplémentaire pour le lecteur et modifie son horizon d'attente par rapport au lecteur francophone. Au dessous du titre, sur la couverture du texte traduit, le lecteur retrouve l'information suivante : *Nowe śledztwo komisarza Maigret* (Nouvelle enquête du commissaire Maigret). Comme le titre traduit *Głowa skazańca* ne renvoie pas directement à la série « Maigret », le traducteur (ou plutôt l'éditeur) a décidé de rajouter cette information pour rester dans la continuité de la série et s'inscrire dans la « tradition » des traducteurs des Maigret qui privilégient la présence du nom du commissaire dans les titres.

Conclusion

Le titre est un message envoyé au lecteur. Son « efficacité », sa force de séduction sont des facteurs qui décident du succès du livre. Il ne faut pas oublier que le titre fonctionne comme un énoncé publicitaire, d'où l'importance de sa fonction publicitaire qui s'exprime par exemple dans l'originalité des idées. Le titre doit attirer l'attention des lecteurs. L'exemple de la traduction polonaise de *Boule de suif* de Maupassant illustre bien l'importance de cette fonction. La première traduction, *Baryłeczka*, a paru tirée à 2500 exemplaires. Après le changement de titre, *Miłość i inne historie* (L'amour est d'autres histoires), on a vendu 37000 exemplaires du texte. Après la troisième traduction du titre *Jak poświęcono francuską prostytutkę* (Comment une prostituée française a été sacrifiée), on a dû réimprimer environ 55000 exemplaires.

Cet exemple montre qu'un changement de titre peut modifier considérablement la perception des lecteurs quant au contenu du livre. C'est pourquoi certains traducteurs optent plutôt pour des titres « accrocheurs » renonçant à la fidélité aux textes originaux. Dans le corpus analysé, c'est surtout le cas des titres dits « libres ». La traduction des titres libres est la plus problématique. Les changements qui concernent le contenu des titres modifient l'horizon d'attente du lecteur polonais. L'unité de la série « Maigret » est garantie dans les traductions polonaises par la mise en valeur du personnage du commissaire.

Liste des titres originaux et de leurs traductions en polonais

a) « Maigret » en tête de titre + conjonction « et » + syntagme nominal (SN)

Traduction polonaise	Titre original
Maigret i człowiek z ławki	Maigret et l'homme au banc
Ostatnie wyzwanie	Maigret et l'inspecteur malgracieux
Maigret i starsza pani	Maigret et la vieille dame
Komisarz Maigret i gangsterzy	Maigret, Lognon et les gangsters
Maigret, Lognon i gangsterzy	
Komisarz Maigret na tropie	
Maigret i sobotni klient	Maigret et le client du samedi
Maigret i sprawa Nahoura	Maigret et l'affaire Nahour
Maigret i trup młodej kobiety	Maigret et la jeune morte
Maigret i oporni świadkowie	Maigret et les Témoins récalcitrants
Komisarz Maigret i zabójca	Maigret et le tueur
Komisarz Maigret i hurtownik win	Maigret et le marchand de vin
Maigret i starcy	Maigret et les vieillards
Tajemnica komisarza Maigret	Maigret et le voleur paresseux
Maigret i pan Charles	Maigret et Monsieur Charles
Maigret i widmo	Maigret et le fantôme
Maigret i samotny włóczęga	Maigret et l'homme tout seul
Maigret i trup w kanale	Maigret et le corps sans tête
Maigret i trup bez głowy	
Maigret i tajemniczy konfident	Maigret et l'indicateur

b) Syntagme nominal (SN) + préposition « de » + « Maigret »

Traduction polonaise	Titre original
Rewolwer Maigreta	Le Revolver de Maigret
Porażka Maigreta	Un échec de Maigret
Znajoma pani Maigret	L'Amie de Madame Maigret
Wakacje komisarza Maigreta	Les Vacances de Maigret
Komisarz Maigret rozgniewał się	La Colère de Maigret
Komisarza Maigreta przyjaciel z lat dziecińczych	L'Ami d'enfance de Maigret
Zwierzenia Maigreta	Une confidence de Maigret
Wariatka Maigreta	La folle de Maigret
Maigret i złodziej	Le voleur de Maigret

Cierpliwość Maigreta	La patience de Maigret
Pierwsze śledztwo Maigreta	La Première enquête de Maigret

c) « Maigret » en tête de titre + verbe au présent

Traduction polonaise	Titre original
Komisarz Maigret bawi się	Maigret s'amuse
Maigret broni się	Maigret se défend
Niepokoje komisarza Maigret	Maigret a peur
Wojażę komisarza Maigreta	Maigret voyage
Maigret podróżuje	
Rozterka komisarza Maigret	Maigret hésite
Pomyłka Maigreta	Maigret se trompe
Maigret zastawia sidła	Maigret tend un piège

d) Maigret + préposition de lieu : à, au(x), en + syntagme nominal (SN)

Traduction polonaise	Titre original
Maigret w pensjonacie	Maigret en meublé
Sąd przysięgłych	Maigret aux assises
Maigret i sędziowie przysięgli	
Maigret i sędziowie	
Maigret i sąd przysięgłych	
Maigret w Nowym Jorku	Maigret à New York
Komisarz Maigret w szkole	Maigret à l'école
Maigret w kabarecie	Maigret au «Picratt's»
Maigret w Vichy	Maigret à Vichy

e) Titres libres

Traduction polonaise	Titre original
Tajemniczy Sobowtór	Pietr Le Letton
Maigret i goście z Europy Wschodniej	
Maigret i przybysz z Krakowa	
Gospoda „Pod dzielnym żeglarzem”	Au Rendez-Vous des Terre-Neuvas
Maigret w portowej kafejce	
Zbrodnia w Holandii	Un crime en Hollande
Szaleniec z Bergerac	Le Fou de Bergerac

W rodzinnej wiosce komisarza Maigreta	L’Affaire Saint-Fiacre
Spotkanie o świcie	
Sprawa Saint-Fiacre	
Noc na rozdrożu	La Nuit du carrefour
Maigret i panna Cecylia	Cécile est morte
Chińskie cienie	L’ombre chinoise
Żółty pies	Le chien jaune
Poganiacz z «Opatrzności»	Le Charretier de la Providence
Maigret i poganiacz z barki Providence	
Głowa skazańca	La Tête d’un homme

Bibliographie

- Aron P., Saint-Jacques D., Viala A., *Le Dictionnaire du Littéraire, Quadrige*, Paris, 2004.
- Barthes, R., *S/Z*, Seuil, Paris, 1970.
- Dąmbska-Prokop, U., *Mała encyklopedia przekładoznawstwa*, Educator, Częstochowa, 2000.
- Genette, G., *Palimpsestes*, Seuil, Paris, 1982.
- Genette, G., *Seuils*, Editions Seuil, Paris, 1987.
- Duchet, C., « La fille abandonnée et La Bête humaine, éléments de titrologie romanesque », in : *Littérature*, n° 12, 1973, p. 49-73.
- Gothot-Mersch C., « Genèse des romans de Simenon: le problème des titres » in : *Traces I*, Université de Liège, Centre d’Etudes Georges Simenon, 1989.
- Hoek, Leo H. *La marque du titre: Dispositifs sémiotiques d’une pratique textuelle*, Paris, Mouton, 1981.
- Malingret, L., « Les titres en traduction », in : *Les chemins du texte*, 1998, p.396-407.
- Mejri, S., « Traduire, c’est gérer un déficit », in : *Meta*, vol. 50, n° 1, 2005, p. 120-128.
- Oseki-Dépré, I., *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Armand Colin, Paris, 2006.
- Peñalver Vicea, M., « Le titre est-il un désignateur rigide ? » in : *El texto como enrucijada. Estudios franceses y francófonos*, Universidad de la Rioja, Editions M Jesus Salinero Cascante e Ignacio Iñarrea Las Hera, 2003, Logroño.
- Richaudeau F., « Simenon : une écriture pas si simple qu’on le penserait », in : *Communication et langages*, n 53, 1982, p.11-32.
- Roy, M., « Du titre littéraire et de ses effets de lecture », *Protée*, vol. 36, n° 3, 2008, p. 47-57.
- Le Trésor de la langue française informatisé* : atilf.atilf.fr
- Wenger, M., *Simenon en titre(s)...* : <http://www.trussel.com/maig/titresf.htm>

Notes

¹ On retrouve ces titres sur la page <http://www.trussel.com/maig/polish03.htm>, accompagnés des informations suivantes : date de publication, nom du traducteur, nom des journaux.

² C'est la fonction « apéritive » d'après Roland Barthes. Son rôle est avant tout d'attirer le lecteur, de le séduire sans pour autant tout dévoiler

³ Dans l'article « Genèse des romans de Simenon: le problème des titres », C. Gothot-Mersch montre que malgré cette constatation « l'écrivain sait où il va, et qu'il a une idée - au moins générale - de son intrigue » (p.141).

⁴ Simenon dans une lettre adressée à Annie Gaillandre (Gothot-Mersch, 142).

⁵ Ce qui serait une exigence de la part de l'éditeur (Gothot-Mersch, 141).

⁶ Le nom de Maigret n'apparaît qu'une seule fois (M Wenger).

⁷ Nous avons déjà analysé le rôle de l'insertion du substantif *komisarz* dans les traductions polonaises.

⁸ Il existe une deuxième traduction littérale : *Maigret podrózuje* .

⁹ Autrefois, il était de règle de recourir aux titres longs dont le but était de fournir des informations sur le contenu du texte. Cette tendance n'est plus actuelle et on peut même remarquer le contraire. Dans la traduction littéraire vers le polonais, on raccourcit les titres longs (Gagaczowska, 2000 :282)